

Des stagiaires de partout recréent ensemble une viole du XVIIe siècle

CHATEAU DE GRUYERES - Après le luth baroque, l'ancêtre du violoncelle bénéficie du génie du luthier anglais David Van Edwards. L'instrument servira à la formation des «baroqueux» fribourgeois.

MARIE ALIX PLEINES

L'expérience sensorielle reste identique, mais l'outillage est tout autre», s'émerveille Laurent Schmid. L'étudiant aux Beaux-Arts à Lucerne est un des trois stagiaires «récidivistes» de l'atelier de lutherie du maître anglais David Van Edwards.

Les filets en bois précieux et la coque marine du luth baroque qui trônait en août dernier au Conservatoire de Fribourg ont fait place cette année aux courbes voluptueuses et aux savants assemblages de la table de résonance d'une basse de viole garantie d'époque dans la salle des gardes du château de Gruyères. «Les plans de cet instrument rarissime, à la manière anglaise, proviennent de la collection privée de Dietrich Kessler à Londres», souffle Philippe Mottet-Rio, initiateur de cet atelier pédagogique-humaniste, à but farouchement non lucratif.

POUR MARIN MARAIS

Grâce aux vingt mille francs glanés cette année auprès de sponsors locaux, le guitariste-luthier fribourgeois, membre de l'association «Guitare et Luth» qui organise ce stage estival depuis 2003, réalise un rêve. «Le château de Gruyères m'a toujours paru le lieu idéal pour abriter la démonstration de savoir-faire et de génie artisanal d'un grand maître de la lutherie», confie Ph. Mottet-Rio, qui se félicite d'avoir pu en convaincre Raoul Blanchard, le conservateur de l'édifice médiéval. L'atelier étant ouvert, les 500 à 1000 visiteurs qui parcourent quotidiennement ces murs vénérables - dont cet après-midi, la réunion annuelle des ambassadeurs suisses - peuvent y faire une escale conviviale et instructive. Une dizaine d'apprentis luthiers polyglottes ne demandent qu'à commenter les étapes successives de la naissance de leur basse de viole, copie d'un prototype que le grand luthier français Michel Collichon construisit au XVIIe pour Marin Marais. Discret, disponible et efficace, David Van Edwards apprécie lui aussi le cadre original du stage: «J'appréhendais d'être enfermé dans un espace sombre et exigü. Mais la lumière est au contraire idéale. Et les questions des passants occupent heureusement mes nombreux apprentis. Car je redoute qu'ils ne s'ennuient!»

DE BERGERAC EN ROUMANIE

Une crainte peu fondée. «Je pratique sporadiquement, mais néanmoins sérieusement la lutherie classique depuis une quinzaine d'années», témoigne Jean-Luc Gabillet, professeur de guitare à Bergerac près de Bordeaux, «Au gré des rencontres, j'ai pu rassembler nombre de recettes et d'astuces d'excellents artisans. Mais celles de David ne sont pas des moindres!» admire-t-il. Quant au Roumain György Lörinczi, qui a découvert le stage grâce à internet, il se sent désormais la mission d'améliorer le niveau de la lutherie dans son pays.

POUR ETRE JOUE

Un instrument de musique est conçu pour être joué. A l'instar du luth baroque construit l'an dernier, confié au Conservatoire de Fribourg et qui a trouvé preneur tout au long de l'année passée, la viole «nouvelle-née» s'apprête à susciter des vocations, et sera également mise à la disposition d'interprètes potentiels. «A la suite de ce stage, j'ai décidé de consacrer une partie de l'année à venir à des cours de viole, mais surtout de lutherie», confie Camille Burgy, une bachelière fribourgeoise, élève de violon et, qui sait, future luthière.

MAP

Jeudi, vendredi et samedi de 17 h à 18 h, le gambiste Christophe Urbanetz donne une démonstration musicale et commentée de son instrument au château de Gruyères. Dimanche, l'ensemble de violes «A 2 violes esgales» se produit à 17h à la chapelle des Capucins de Bulle.